Chapitre 2 : 5 ans après, confidences d'une jeune femme blessée

Par lily_gabrielle

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 1 : 5 ans après, confidences d'une jeune femme blessée

POV d'Hermione

En Angleterre, tout le monde ou presque me reconnait dans la rue, me salue et pourtant moi, je ne sais plus qui je suis. Je m'appelle Hermione Granger ou plutôt Hermione Owen depuis un peu plus d'un an et j'ai maintenant 22 ans. J'avais tout pour réussir dans la vie, lauréate de l'école de sorcellerie de Poudlard, meilleure élève de ma promotion, des projets pleins la tête, des propositions d'emplois en or, meilleure amie du Survivant, figure reconnue de la seconde guerre, des amis fidèles, une famille unie et heureuse… Oui j'avais tout, mais je n'ai plus rien, je ne suis plus que Hermione Owen, femme au foyer désespérée…

Cinq années se sont écoulées depuis la dernière guerre qui a fait rage à Poudlard, cinq années durant lesquelles tout a changé et pour tout le monde. Nous sommes finalement retournés à l'école cette année-là, mais les choses n'étaient plus comme avant avec la mort de Dumbledore. Beaucoup d'élèves ne sont pas revenus, ce qui était compréhensible et aussi beaucoup de Serpentard manquait à l'appel. Le plus surprenant a été de voir qu'il ne restait plus que cinq septième année de leur maison, mais nous ne les connaissions pas. Et puis, le soir même, nous avons reçu un message anonyme nous demandant de venir dans la tour d'astronomie et là, ce fut le choc. Drago Malefoy, Pansy Parkinson et Blaise Zabini se trouvaient là. Nous étions bien tentés de leur sauter dessus mais la surprise fut telle, que nous n'avons pas bougé et c'est après quelques minutes de silence que nous avons aperçu Fumseck sur le rebord de la fenêtre. Harry a été le premier à réagir et sans prévenir il a balancé son poing dans la figure de Malefoy. Ils avaient bien entendu Pansy pousser un petit cri de surprise mais lui n'avait pas réagi, comme si au final, il le savait. Sans est suivit une très longue nuit durant laquelle nous leur avons posé des dizaines de questions, essayant de comprendre, de savoir quoi faire et quoi penser. Ces longs moments ont duré pendant un mois, on se fixait des rendez-vous, tard dans la nuit et on discutait. Il y a bien eu des disputes mais après quelques temps, les choses se sont calmés de notre côté, surtout quand la 1ère attaque de l'école a eu lieu. Après tout, il nous fallait des alliés alors nous avons finis par leur donner un peu de notre confiance.

Après cette attaque, les choses ont encore pris une tournure différente. Harry a annoncé d'un ton qui ne laissait pas de place aux doutes, qu'il quittait l'école, qu'il accomplirait sa mission et qu'il tuerait Voldemort. Les 3 Serpy nous ont bien regardés de travers et finalement, nous avons commencé à préparer très minutieusement notre départ. Ron ne voulait pas qu'ils nous accompagnent, mais Harry a jugé que c'était préférable, pour leur sécurité et pour la nôtre, ils pourraient nous aider car étant issus de famille de sang pur, il été évident qu'ils en savaient un rayon sur les sorts de magie noire. C'est à ce moment-là, que nos relations se sont nettement améliorées, nous pouvions compter sur eux et eux également. Nous avons eu de très durs moments et finalement, en mai, Harry a vaincu.

Bien entendu, cette guerre nous a tous affecté d'une façon ou d'une autre. Harry est resté 3 mois dans le coma. Nous l'avons retrouvé inconscient dans le parc, mais il était bel et bien vivant. Arthur et Georges Weasley sont aussi restés quelques temps à l'hôpital, quelques professeurs sont morts, comme beaucoup trop d'élèves selon moi, parmi eux, beaucoup de personnes que nous connaissions bien… Après cela, nous avons tous décidé de prendre notre vie en main je crois… Nous étions à ce moment-là, tous hébergés au Terrier, Harry, Drago, Pansy, Blaise et moi.

A son réveil, Harry a déclaré qu'il refusait de continuer à vivre sa vie de Survivant si Ginny et lui ne se mariaient pas très vite. Nous sommes tous restés surpris, Mme Weasley en premier mais il a argumenté en disant qu'il était passé trop près de la mort et qu'il n'avait pas besoin d'attendre des années pour savoir que c'était avec Ginny qu'il ferait sa vie et qu'il n'avait aucuns doutes quant à leur avenir. Il s'est également déplacé au Ministère pour y faire un petit scandale comme le disait Ron. En effet, malgré leur aide, le ministre a déclaré que nos 3 Serpentards devaient être jugés, qu'ils étaient des mangemorts et qu'ils seraient jugés comme tels. Je n'avais jamais vu mon meilleur ami entré dans un tel élan de colère. Il a débarqué comme une fleur à leur procès en déclarant que s'il les enfermait pour des raisons aussi stupides, c'étaient des innocents qui iraient en prison, sa magie se ressentait dans tout le tribunal. Bien sûr, la réputation de notre héros national est bien ficelée, tout le monde sait que nous lui devons notre liberté alors après son témoignage ainsi que les nôtres, ils ont été relâchés. Nous avons tous été dédommagés pour notre participation à la guerre et la vie à continuer.

En octobre, Ginny et Harry se sont mariés au Terrier. La nouvelle a fait la une des journaux pendant des jours, le Héro du monde magique convolait à peine âgé de 18 ans. Après cela, Ginny est retournée Poudlard, préparer ces ASPIC pendant que Harry parcourait le monde à la demande du Ministère pour des galas, des réceptions et autres évènements pour commémorer notre victoire sur le Seigneur des Ténèbres. L'année suivante, ils se sont officiellement installés au Square Grimmaurd, Harry a passé les tests pour devenir Auror avec succès et il a reçu une proposition de Mc Gonagall en personne pour reprendre le poste de professeur de Défense à l'école et accessoirement le poste de Directeur de Maison. Il ne lui a pas fallu longtemps pour accepter. Ginny de son côté s'est tournée vers le journalisme et s'est mis en tête de prendre la place de Rita Skitter à la Gazette du Sorcier, ce qui a été le cas un an et

demi après, peu de temps après la naissance de leur fils, Sirius Albus Potter. Ce petit bonhomme maintenant âgé de bientôt 3 ans est un ange, selon moi. Harry et Ginny m'ont choisi pour être sa marraine, mais il est vrai que depuis quelques temps, je néglige un peu ce rôle, et Drago a été choisi pour être son parrain, ce que je n'ai pas compris, j'ai toujours pensé que ce serait Ron…

En parlant de Ron, il a quitté l'Angleterre juste après le mariage d'Harry et Ginny. Il ne savait pas plus que moi quoi faire de sa vie au départ, puis il nous a annoncé cette nouvelle assez légèrement. Au début, il ne voulait pas nous dire grand-chose, alors il fait ces valises et il est partit. Quelques jours plus tard, il nous a contacté pour nous dire qu'il commençait une formation dans une grande école de cuisine aux Etats-Unis, école avec une aille spéciale pour les sorciers. J'ai eu du mal à le croire, il était parti comme ça et finalement, il allait faire de la cuisine. Nous avons toujours su qu'il aimait manger, mais je ne pensais pas qu'il en ferait son métier. Dans la mesure où il travaillait beaucoup, je n'ai pas eu l'occasion de le voir souvent pendant 6 mois, mais à chaque fois qu'on se parlait, je ressentais la même chose, il était heureux et c'était le principal. Au bout de ces 6 mois, il nous a dit qu'il partait pour Paris. Apparemment, son tuteur était très satisfait de son travail, alors il l'a envoyé travailler pour un chef d'un grand restaurant parisien moitié moldu et moitié sorcier qu'il connaissait bien et qui était en recherche d'une personne pour sa cuisine. Ce n'est qu'après que j'ai su que ce chef voulait lui donner le poste de chef. C'est là-bas qu'il a rencontré Mary. Cette jeune femme est vraiment un ange. Mary Owen, alors âgé de 17 ans, travaillait là en tant que serveuse. Ron a fait des merveilles dans ce restaurant et je sais aussi qu'il n'a pas eu beaucoup de mal pour se faire accepter de sa brigade.

A la naissance de Sirius, il a voulu rentrer en Angleterre et Mary l'a suivi. Ils se sont installés quelques mois au Terrier et c'est là que Ron a eu la brillante idée de se servir de l'argent donné par le Ministère pour ouvrir son propre restaurant. D'après ce que j'ai compris, il avait gardé de très bon contact avec le directeur du restaurant de Paris et aussi avec sa brigade et je crois que c'est pour cette raison que beaucoup ont voulu le suivre quand il a monté son projet. Il a formé une nouvelle équipe pour le restaurant de Paris et ceux dont il était devenu proche sont venus travailler pour lui en Angleterre. Depuis, ils travaillent ensemble dans le restaurant qu'ils ont ouvert à Londres, côté moldu mais proche de l'entrée du Chemin de Travers. Tout le monde fait des pieds et des mains pour aller manger chez eux et ils se sont installés dans un bel appartement sur le Chemin de Travers. C'est un couple tout ce qu'il y a d'heureux et j'ai d'ailleurs oublié de préciser que Mary est ma belle-sœur ! Oui, c'est la petite sœur de Dereck, mon mari…

J'ai évoqué la Gazette du Sorcier et je n'ai pas parlé de Pansy Parkinson. Après le mariage, elle et Blaise Zabini, avec qui elle est depuis la fin de la guerre, sont partis s'installés ensemble dans un quartier sorcier de Dublin, en Irlande. Là, la jeune femme à commencer à travailler à la Gazette dans la colonne potins et de fil en aiguille, elle a trouvé sa place et a même une rubrique « Courriers du Cœur » qu'elle adore. Pendant ce temps, Blaise a suivi des cours à distance pour devenir avocat. Bien entendu, cet homme est déjà naturellement doué pour se

faire l'avocat du diable comme on dit, un vrai baratineur. A la fin de l'année suivante, il a obtenu son diplôme et lui et Pansy ont finalement opté pour revenir en Angleterre. Ils ont acheté une maison Square Grimmaurd, non loin de chez Harry et Ginny. Ce quartier, est devenu au fil du temps de plus en plus sorcier et il est maintenant très réputé. En même temps, qui ne se sentirait pas en sécurité en vivant près de chez des Héros de guerre ? Aujourd'hui, leur vie suit son court et je crois qu'ils ne s'en plaignent pas, ils ont tous les deux des métiers qu'ils aiment, gagnent bien leur vie et malgré le fait de ne plus avoir de familles, ils ont des amis dont ils sont très proches.

Enfin, il y a Drago Malefoy. Après le mariage (oui, on en revient toujours à ce même point de départ pour tout le monde), il a lui aussi décidé de quitter le pays. C'est vrai que comme ces amis, il n'avait plus grand-chose, ni famille et le Ministère lui a confisqué ces biens et son manoir, sous prétexte qu'ayant été un QG pour le Seigneur des Ténèbres, il y avait trop de magie noire pour qu'il y vive. Je crois qu'il a très mal prit cette confiscation. Il a juste eu le droit d'y retourner récupérer quelques effets personnels accompagnés par pas moins de 5 Aurors. J'ai bien cru qu'il allait les tuer d'un seul regard tellement il était furieux. Blaise, Ron et Harry l'ont accompagné, craignant pour la sécurité de ces pauvres Aurors. Il n'a rien dit à personne et du jour au lendemain, il n'était plus là. Un an s'est écoulé avant qu'il ne refasse surface et c'est chez les Potter qu'il a été sonné. Personne n'a compris, mais personne ne dit rien. Il était tout simplement là. Il est resté chez eux un bon moment et je sais qu'il a été très présent pour la grossesse de Ginny, Harry n'a pas arrêté de dire que c'était Merlin qui l'avait fait revenir pour lui venir en aide tant sa femme avait des sautes d'humeur incroyable. Il a énormément changé, même si beaucoup de gens ne le croient pas. Avec nous, il n'a plus ce masque froid et indifférent qui le caractérisait à l'école, mais en dehors de cela, il reste très discret, distant et légèrement hautain ! Il est tout de même devenu très connu dans le monde des affaires. Il gère la fortune Malefoy qu'il a reprise au fur et à mesure et il a ouvert un cabinet de conseils à Londres, côté moldu, proche sorcier. J'ai bien été surprise de cela, mais il nous a simplement dit que pendant son absence, il avait observé un peu le comportement des gens et que beaucoup de sorciers commençaient à investir dans le monde moldu et aussi s'approprier certaines de leurs inventions, comme l'utilisation de téléphone portable ou bien les déplacements en voitures. Son boulot en gros ? Aider ces investisseurs dans leur recherche de bien, que ce soit personnel ou professionnel, bureau ou logement. Il est très connu en Angleterre pour ça et il a même ouvert un second cabinet en Italie, allez savoir pourquoi, il y a plusieurs mois déjà. Comparé aux autres, personne ne lui connait aucune relation amoureuse sérieuse, il a gardé et très bien entretenu sa réputation d'homme à femmes, il ne se passe pas une semaine sans qu'un article ne lui soit consacré, même la presse moldu parle de lui. Je ne sais pas comment il gère sa notoriété et le fait de voir sa vie affichée dans les tabloïds mais quoi qu'il en soit, à chaque fois que je le vois, il semble aller bien. Il reste bien un peu distant avec moi, mais je ne dis rien et j'ai arrêté de me poser des questions. C'est aussi un parrain très attentif et présent pour Sirius et cela me fait encore plus culpabiliser, je néglige vraiment mon filleul…

Enfin bref, quoi qu'il en soit, tous mes amis semblent bien dans leur vie, tous ont avancé là ou moi, je semble avoir reculé. J'ai 22 ans et j'ai perdu toute envie, toute ambition et j'ai laissé

tomber mes projets, je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Après la guerre, tout m'a semblé si noir, si triste. J'ai fait mon bout de chemin, comme les autres. J'ai commencé une formation pour être médicomage. A l'époque, comme les autres, j'étais hébergée au Terrier et j'ai finis par me prendre un appartement à Pré au Lard. J'aurais pu choisir un autre endroit, mais je me sentais bien là, alors j'y suis restée. L'année qui a suivi fut longue et fastidieuse mais j'ai tenu bon et je crois que je peux dire que c'est sans réelle surprise que j'ai reçu mon 1er diplôme, il ne me restait plus que 3 années avant de pouvoir être un médicomage reconnu. Après tout, tel était mon objectif. Je pense pouvoir dire que les choses se passaient plutôt bien pour moi, même si ma vie sentimentale restait bien platonique, mais ce n'était pas ma priorité.

Quelques temps après avoir fait la connaissance de Mary, Ron a tenu à nous la présenter, selon lui c'était elle, la femme de sa vie. La seconde fois que je l'ai vu, elle était accompagnée de son frère de 5 ans son ainé. Ce frère, Dereck est le genre d'homme qui attire, grand, châtain plutôt foncé comparé à Mary qui est plutôt blonde, le regard d'un bleu perçant et pénétrant, musclé, les traits fins et avec un charisme fou. Je ne vais pas mentir, je l'ai trouvé tout de suite très charmant mais je n'ai pas été plus loin, ce qui n'était clairement pas son intention à lui. Nous avons été forcés de nous revoir et à cette occasion, il a tout mis en œuvre pour me séduire. A force d'insistance, j'ai fini par craquer et j'ai accepté de sortir avec lui. Une fois, puis une autre, puis une troisième et finalement nous avons officiellement déclaré à nos amis être en couple. Jamais à ce moment de ma vie je n'aurais pu imaginer que les choses pourraient virer à l'orage…

Au départ, comme toutes les histoires, c'est beau, nouveau, romantique et on ne pense qu'à l'autre. Je me sentais comme sur un nuage, loin de toute peur. On passait énormément de temps ensemble quand je ne travaillais pas comme une folle et lui travaillait comme consultant financier dans une petite entreprise. Entre les dîners romantiques, les week-ends, les petites attentions, j'étais tout simplement aux anges. Il passait énormément de temps dans mon appartement et bien sûr, cela nous semblait plus simple car avec nos emplois du temps, cela nous permettait de passer du temps ensemble, ne serait-ce que pour dormir. Les mois ont commencé à doucement défiler et j'étais heureuse. De plus, Dereck a exprimé le souhait de monter sa propre entreprise avec l'un de ces amis et collègues. J'ai trouvé cette idée géniale dans le sens où il avait des projets et beaucoup d'ambition. Avec du recul, je me dis que je me suis fait avoir… Il était tellement enjoué et motivé, alors quand le côté financier de son projet s'est présenté, je n'ai pas hésité une seconde et je me suis proposée de l'aider. Il a d'abord refusé, mais avec une légère insistance, il a cédé, peut-être trop facilement. Monter sa société lui a pris quelques temps, mais il s'est très vite fait une réputation et un nom. Comment ne pas remarquer le petit ami d'Hermione Granger, icone de guerre, ami du Survivant et futur médicomage ? Les jours ont défilé et au bout d'un an et demi de relation, il m'a demandé en mariage. Ce que je pouvais être heureuse de cette demande. Toutes les femmes rêves de ce genre de vie, un boulot génial, un chez soi, un mari et des enfants. J'avais longtemps laissé ces envies et ces rêves de côté, mais avec Dereck et la tournure que prenait notre relation, je me suis mise à y repenser sérieusement.

Il ne sait passer que six mois entre sa demande et le jour de notre mariage. Les choses ont vite été préparées et à mon grand regret, je n'ai pas eu le mariage grandiose dont je rêvais étant petite fille. Nous nous sommes contentés de nos amis, la famille Weasley au complet, quelques amis de l'école pour moi et certains membres de l'Ordre comme le professeur Mc Gonagall.
La cérémonie s'est déroulée au Terrier au vue de la demande insistante de Molly. Malgré tout, j'étais heureuse et j'ai profité de ma journée. Pour notre voyage de noce, Dereck m'a fait la surprise de partir en France, moi qui avais toujours rêvé de visiter ce pays, ces monuments et découvrir son histoire. J'ai vite déchanté quand j'ai vu mon mari plus absorber par ces conversations téléphoniques avec son associé qu'à passer du temps avec sa femme. Dix jours plus tard, nous étions de retour chez nous, une maison que nous avions acheté quelques temps avant le mariage, dans un quartier assez chic de Londres, côté moldu. J'ai poursuivi ma formation et Dereck se faisait de plus en plus absent, mais je n'ai rien dit, continuant de l'aider pour sa société, que ce soit financièrement ou bien pour ces comptes quand il avait des soucis ou l'administratif. Je mettais un point d'honneur à être présente le soir, à préparer le diner pour être sûre que nous passerions un moment tous les deux et bien des fois, il rentrait tard et se couchait sans un regard pour moi. Trois mois se sont alors écoulés comme cela et puis un jour, ce jour, il y a un an, tout à changer…

Flash-Back

Tout avait été bien préparé, Hermione avait pu s'arranger avec l'une de ces amies de formation afin de pouvoir échanger sa soirée de garde avec elle. Cela faisait déjà un moment qu'elle y pensait et selon elle, après un mariage, l'idée d'avoir un enfant se présente. Un bébé. Voilà ce qu'était le désir d'Hermione Owen, un bébé, le fruit de son amour pour Dereck, un mélange d'elle et de l'homme qu'elle aimait. Rien n'avait été fait au hasard et elle avait réfléchit, elle était définitivement prête.

Une fois chez elle, la jeune femme s'était changée et avait préparé le diner, il ne manquait plus que l'intéressé. Ne sachant pas vraiment l'heure de son retour, elle s'était dirigée vers le salon et regardait tranquillement la télévision, objet qu'elle avait tenu à avoir bien qu'ils soient tous les deux sorciers. 20h sonna quand son mari poussa enfin la porte de chez eux. Aussitôt, la jeune femme alla à sa rencontre, l'embrassant tendrement.

-« - Tu rentres tard.

- Oui, j'avais du travail. »

Depuis quelque temps déjà, Dereck se montrait légèrement distant, mais Hermione avait mis cela sur le compte du travail et du stress. Sans en tenir compte, la jeune femme le dirigea vers le salon où ils passèrent à table en silence, comme tout le reste du diner. Arriver au dessert, la brune prit son courage à deux mains.

« - Dereck, j’ai beaucoup réfléchi et je me suis dit que nous pourrions penser à notre avenir, qu’est-ce que tu en dis ? »

Il leva un sourcil interrogateur vers elle avant de répondre.

« - Où veux-tu en venir ?

- Eh bien… Je me suis dit que peut-être… Enfin… On pourrait peut-être envisager d’avoir un enfant, non ? »

Là, tout se passera très vite. Dereck se leva, furieux et regarda Hermione d’un air dur.

« - Et puis quoi encore ? J’ai aucune envie d’avoir un môme dans les pattes. J’ai aucune envie d’avoir un enfant, ni avec toi, ni avec qui que ce soit. »

Il tourna les talons et se dirigea vers le bar du salon et en sortit une bouteille de whisky pur feu. Ne sachant pas trop comment interpréter ces paroles, les larmes lui montant aux yeux, Hermione le suivi quelques instants plus tard.

« - Pourquoi ? Tu n’as jamais dit ne pas vouloir d’enfant.

- Ça change quoi ? C’est non alors oublie !

- NON ! Rien n’est décidé. Je veux des enfants, j’ai envie d’avoir une famille. Je veux un BEBE !

- Cesse de faire l’enfant !

- Et toi cesse de faire l’égoïste !

- Tu fais ce que je te dis, un point c’est tout !

- QUOI ?

- TU NE DISCUTES PAS MES ORDRES, FEMME ! IL N’Y AURA PAS D’ENFANT DANS CETTE MAISON !

- JE NE SUIS PAS TA CHOSE DERECK ! TU NE PENSE DONC QU’A TOI ? SI JE VEUX DES ENFANTS, J’AURAIS DES ENFANTS ! »

CLAC ! Sans n'avoir rien vu venir, Dereck s'était rapproché d'elle et la gifla avec force. Sous le choc, aucun son n'était sorti de la gorge de la jeune femme, qui posa une main tremblante contre sa joue. Les larmes coulèrent en silence et la jeune femme ne bougea pas, trop perdue pour réagir. La regardant droit dans les yeux, il pointa un doigt vers elle.

« - Que les choses soient claires, tu fais ce que je te dis et tu la ferme. Il n'y aura pas d'enfants ici. Je n'ai aucune envie d'être déranger par un gamin bruyant et envahissant et c'est hors de question que ma femme ressemble à une baleine. C'est assez clair pour toi ? »

Sa voix était basse, froide, dur et menaçante. Hermione pleurait toujours, mais elle ne trouva pas la force de répondre alors elle se contenta d'hocher la tête.

« - Maintenant monte te coucher, je te rejoins dans une minute ».

Sans demander son reste, la jeune femme s'enfuit presque du salon et monta en vitesse les escaliers menant à leur chambre. Une fois la porte fermée, elle éclata en sanglot, se laissant tomber derrière la porte de la chambre. Elle fut bien tentée d'appeler sa meilleure amie, mais elle n'en fit rien. Elle se dirigea vers la salle de bain, où elle se passa un peu d'eau fraiche sur le visage avant de se changer pour la nuit et rejoindre son lit…

Fin du flash-back

Repenser à ce jour me fait toujours autant de peine. Cette soirée fut le début de la fin pour moi. Une fois dans la chambre, Dereck a soupiré avant de se changer et se coucher à son tour. Il m'a prise dans ces bras, prétextant être désolé et cette nuit-là, pour la première fois, je me suis sentie salie. Sentir ces mains me toucher, ces lèvres m'embrasser furent une vraie torture et pour la 1ère fois, je fis l'amour avec lui sans en avoir la moindre envie, je me suis contenté de rester là, sans bouger, subissant son désir à lui alors que le mien n'existait pas. Depuis un an maintenant, je subis en silence les humeurs et les désirs d'un mari que je ne connais pas, d'un homme que je ne reconnais plus, qui n'est plus celui que j'ai connus pendant deux ans, qui n'est plus celui qui me faisait rêver. Il m'a fait quitter mon emploi et la formation que je suivais, m'a empêché de sortir, de parler avec mes amis de ce qui se passait chez nous, bref, je suis confinée dans cette maison de laquelle je ne sors qu'à de rares occasions. Je sais que je suis ridicule, j'ai réussi à faire face à une guerre, à combattre des mangemorts plus sanguinaires les uns que les autres, et je n'arrive pas à faire face à un seul homme. Le problème c'est que depuis cette nuit-là, je vis dans la peur, je ne sais pas de quoi il est capable et la seule et unique fois où j'ai tenté d'en parler à Ginny, il m'a frappé bien plus fort qu'une simple gifle et cette fois encore, j'ai subi sans rien dire. Je ne me suis jamais risquée à recommencer une telle tentative, mais depuis plusieurs semaines déjà, je tente de trouver une échappatoire car je

n’en peux plus, je souffre et mon corps ne supporte plus tous ces assauts. Bien entendu, quand nous sommes invités par mes amis, il fait toujours bonne figure et moi de même, personne ne doit savoir, ni même avoir le moindre doute. Dereck est loin d’être bête, il frappe toujours là où les marques ne se verront pas.

Je ne me reconnais plus, je ne sais plus qui je suis. Je vis comme un elfe de maison et encore, leurs vies est sans doute moins violente que la mienne. Je tourne la tête vers l’horloge du salon dans lequel je suis. Il est 18h, ce qui signifie que Dereck ne devrait pas tarder à… trop tard ! Je vois sa voiture se garer dans l’allée du garage et je panique. Il déteste me voir à ne rien faire, comme il le dit. Je crois que sa colère a atteint des sommets ces derniers mois, voire ces dernières semaines, il est plus violent, de plus en plus souvent en colère, il hurle parfois et se met dans des états de rage pas possibles. Je soupçonne des soucis dans l’entreprise, mais si jamais j’ouvre la bouche… alors je ne dis rien. J’entends la porte s’ouvrir et je me tourne pour lui faire face. Quand il me voit, il me fixe sans rien dire pendant un instant avant que ces yeux ne se fassent transperçant. Je pense que cela ne veut rien dire de bon pour moi alors inconsciemment, je recule d’un pas. Il laisse tomber ces affaires sur le sol et se dirige rapidement vers moi, agrippant mes cheveux et levant mon visage vers lui. Je sens son autre main venir se poser sur ma gorge et j’ouvre les yeux, de peur.

« - Je crois bien que j’ai envie de toi, tout de suite.

- Arrête… Tu me fais mal… S’il te plait, stop. »

J’entends son rire, un rire presque démoniaque, mais il ne dit rien et je sens bien qu’il ne s’arrêtera pas. Les larmes me montent aux yeux et je commence à trembler.

« - J’ai passé une très mauvaise journée alors tu vas me réconforter. N’est-ce pas là, ton rôle de femme, chérie ? »

Je ferme les yeux et avant que je n’aie pu dire quoi que ce soit, je le sens m’embrasser sauvagement et forcer le passage de mes lèvres avec sa bouche. Je ne sais pas ce qui me prend tout d’un coup, mais sans réfléchir, je lui mords la langue. Il me lâche en hurlant et avant d’avoir eu le temps de me reculer il me gifle si fort que je me laisse tomber sur le canapé près de moi, me tenant le visage. Il arrive sur moi, m’attrape le bras et me gifle une fois de plus. Je pleure bruyamment cette fois, mais on dirait que cela ne fait qu’accentuer sa colère. Je tente de me débattre, mais il recommence, une fois de plus. Il m’attrape les cheveux si forts et il me pousse durement contre le sol du salon. Je me cogne la tête sur la table basse mais il n’en a que faire.

« - Ça t’amuse, hein ? Espèce de garce. »

Ma tête me fait mal mais je n'arrive plus à penser correctement. Il est debout près de moi et je reçois un violent coup de pied dans le ventre qui me coupe le souffle. Je tiens mon ventre avec force, pleurant toujours sans pouvoir m'arrêter. Je ne comprends plus, je ne sais plus quoi faire. Je le sens me tirer en arrière et me tourner sur le dos.

« - Tu n'es qu'une idiote et je vais t'apprendre à te moquer de moi.

- Je… non… je t'en supplie… »

Il se baisse vers moi et approche son visage si près du mien que je sens son souffle sur mes lèvres. Dans la seconde, j'aimerais pouvoir disparaitre, mourir s'il était possible tant je souffre, tant j'ai peur. Je ferme les yeux pour ne plus voir ce regard qui me dégoute depuis trop longtemps et là, je le sens littéralement arracher mon haut. Je hurle.

« - ARRETE…

- LA FERME ! »

Je n'ose même plus ouvrir les yeux, alors que je sens ces mains sur mon corps avec une telle violence que j'en aurais presque vomi. Je le sens soulever et presque m'arracher mon soutient gorge avant de tenter de me retirer mon pantalon. Je le regarde et au moment où je le sens à la hauteur de mes pieds, je tente de me tourner et partir, en vain, malgré mon agitation et mes coups de pieds. Là a été mon erreur. L'un de mes pieds l'a touché au visage et alors que je tente de me relever, il m'attrape les cheveux pour me jeter une nouvelle fois au sol et là, c'est son poing qui vient s'abattre contre ma joue. Je suis complètement sonnée par ce coup et quelques secondes après, je le sens écarter mes jambes avant de le sentir violemment et sauvagement entrer en moi. Je ne peux pas empêcher un cri de sortir de ma bouche et il rigole tandis que je pleure. Ce cauchemar dure plusieurs minutes pendant lesquels je le sens faire des vas et viens en moi avec force et envie, je le sais car il aime ce sentiment de puissance et de domination. Je ne souhaite que la fin de cette horreur mais je n'ai plus la force de bouger, plus la force de réagir, plus le courage de le supplier de me laisser tranquille, plus le courage de rien, alors je le laisse à son horrible plaisir, en silence. Après un moment qui me parait interminable, il finit par jouir en moi avant de laisser son corps retomber sur le mien. Je me sens sale alors que lui semble comblé. Il pose un rapide baisé au coin de mes lèvres et me regarde en souriant.

« - Merci chérie, je me sens beaucoup mieux. »

Il se lève et se rhabille rapidement avant d'aller ramasser ces affaires laissées dans l'entrée et

disparaitre dans l’escalier. J’entends la porte de la chambre claquée et je me laisse aller à pleurer sans retenue. Je me relève difficilement et tente tant bien que mal de rajuster mes vêtements. Je reste quelques minutes, assise sur le sol en essayant de reprendre mes esprits avant de me mettre debout. Tout mon corps me fait souffrir, je sens que mes jambes ne vont pas me porter bien loin et ma tête me fait mal. En portant l’une de mes mains à mon front, je me rends compte que je saigne et me pleurs redoublent d’intensité. Ce soir, il m’a fait mal comme jamais il ne l’avait fait auparavant. Je lève les yeux vers l’étage et je prends une décision, il faut que cela cesse avant que cela n’aille trop loin car je sais que ma vie ne tient plus à grand-chose…

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés